

Le Renouveau

Des Chrétiens du Loiret à votre rencontre

N° 119 MARS 2015 INSS 2117-2935 • Trimestriel • Le numéro 1,25 € Abonnement 5 € Soutien 16 €

SOLIDARITÉ

INTERGÉNÉRATIONNELLE

VIVRE ENSEMBLE

« Tout groupe humain prend sa richesse dans la communication, l'entraide et la solidarité visant à un but commun : l'épanouissement de chacun dans le respect des différences ».

Françoise Dolto



Restaurateur de livres



Les rameaux



Peguy - Jaurès



Restaurateur de livres

Quand on entre dans le Centre logé au fond d'une cour, l'atelier de Monsieur Maupin est surprenant par le nombre de livres et d'outils que l'on aperçoit par la grande vitre. Dès la porte franchie, on sent des odeurs de papier, de colle et l'on aperçoit les outils accrochés sur les murs. Il nous accueille, content de nous recevoir.



Les élèves et les stagiaires viennent de toute la France et de l'étranger pour suivre cette méthodologie. Il faut plusieurs années pour acquérir toutes les techniques. Des stages de base de conservation du livre et du papier sont proposés à toute personne avide de connaissances sur la conservation de sa bibliothèque privée. J'exécute aussi des travaux venant de bibliophiles, de libraires de livres anciens et de nombreuses institutions (musées par exemple).

En 1990, nous étions 5, en France, à faire ce métier. Aujourd'hui, nous sommes plus d'une centaine, formés souvent par mes soins. Il y a encore beaucoup de travail à réaliser, à condition de suivre une formation qui pousse vers le perfectionnisme.

Le Renouveau : Quel métier exercez-vous ?
Olivier MAUPIN : J'ai une double activité : d'abord, restaurateur de livres anciens et de documents graphiques (et non pas relieur, ce n'est pas la même chose), ensuite enseignant de ce métier après avoir créé des méthodes d'intervention.

LR : Quelle est la différence entre restaurateur et relieur ?
OM : Un relieur est un créateur qui se met en avant en adoptant une réalisation de son choix, avec son originalité. Un restaurateur part du livre ancien et, tout en conservant 100% des éléments dégradés, il offrira à ces derniers une rénovation représentant le livre relié dans son aspect d'origine. Il est conduit à intervenir sur le papier, le carton, le cuir, le bois... en exécutant tout un processus de conservation et d'amélioration. Son travail est basé sur une parfaite connaissance de l'archéologie du livre et de l'étude explicative des éléments dégradés physiques ou chimiques.

LR : Est-ce difficile de restaurer un livre ?
OM : Le livre est examiné avec attention, comme un chirurgien, afin de trouver ce dont il souffre (loupe, nettoyage, greffons de matières). Le travail devra être réversible et le plus invisible possible. Pour ce faire, j'ai inventé de nombreuses techniques de greffons de papier ou de cuir, que j'enseigne depuis près de 30 ans.

LR : Est-ce pour cela que vous avez créé le centre de formation CFRPE ?
OM : En effet, depuis les années 1980, le souhait de conserver le contenant et le contenu, a développé une autre profession que celle du relieur : la conservation et restauration du livre. J'ai donc créé le Centre de Formation et de Restauration du Patrimoine Ecrit.

LR : Comment vous faites-vous connaître ?
OM : J'ai reçu le label EPV (Entreprise du Patrimoine Vivant), ce qui me permet d'avoir un réseau d'échanges entre professionnels et de pouvoir rencontrer une clientèle exigeante. Je me sers aussi d'internet et publie de nombreux articles dans des revues professionnelles qui me font connaître auprès de mes pairs. Pour le grand public, je participe aux journées européennes des portes-ouvertes des métiers d'art.



LR : Y a-t-il une journée portes-ouvertes bientôt ?
OM : Oui, à Châteauneuf-sur-Loire, au 3ter rue Abbadie, nous ouvrons le **samedi 28 et dimanche 29 mars 2015** pour faire découvrir, non seulement les travaux des élèves mais aussi des livres et des estampes très anciennes qu'on me demande de restaurer. Nous réaliserons quelques démonstrations de restauration pour faire comprendre certaines opérations spectaculaires. Je pourrai concevoir quelques expertises de livres (valeur et coût d'intervention, gratuits).

LR : Vous restaurez n'importe quels livres ?
OM : On ne peut intervenir que s'il reste au minimum 80% d'éléments anciens et ce doit être des pièces d'origine.

LR : Comment avez-vous « démarré » dans ce métier ?
OM : Adolescent, j'étais passionné d'Histoire de France et d'insectes. Pour me documenter j'allais en bibliothèque où certains livres étaient dégradés, en particulier, mangés entre autre par des insectes et j'ai pensé à leur réparation. En 1980, il est question de conservation des reliures anciennes. Comme il n'y a pas d'école en France, je vais suivre les cours dispensés au « Centro del bel libro » à Ascona en Suisse. Ensuite, après avoir travaillé aux Archives d'Orléans, en 1990 je crée mon propre atelier et j'enseigne mes méthodes de travail.

En 2009 je peux ouvrir le centre de formation à Châteauneuf.

La restauration de livres est un métier de passions. Sa découverte peut vous conduire à une éventuelle reconversion professionnelle.

R et D. Bourton



Vivre ensemble

L'équipe de rédaction de notre journal n'est plus toute jeune. Il est probable que c'est aussi le cas de la majorité de nos lecteurs assidus. Les jeunes ne l'attendent pas, mais par les échos qui nous reviennent, nous savons que nous atteignons des lecteurs de tous les âges. Si les jeunes le trouvent chez eux, ils ne lisent pas tout mais peuvent y trouver des articles qui les intéressent. Je pense par exemple à notre dossier sur les passions.

C'est notre souci de favoriser le dialogue et les échanges entre les générations, à la fois dans la société et dans l'Eglise. Je rédige cet éditorial une semaine après les événements dramatiques du 7 au 9 Janvier. L'écho énorme suscité par ces massacres et la réaction populaire qui les a suivis nous obligent à être attentifs au choc que les jeunes ont pu subir. Il est nécessaire de les aider à dépasser les émotions et à répondre aux questions qu'ils peuvent se poser.

Nous, les plus anciens, nous n'avons pas à leur donner des leçons mais à leur apporter notre témoignage, par exemple sur les malheurs terribles provoqués par les idéologies totalitaires du stalinisme, du fascisme et du nazisme, et aussi sur les injustices de la colonisation et les violences de la décolonisation. Les jeunes ont aussi besoin de s'exprimer pour dire leurs craintes et leurs espoirs, leurs doutes et leurs certitudes, pour s'adresser aux autres jeunes et aux adultes. Le faire par écrit leur permet de le faire plus librement et plus longuement que par oral. C'est ce qui fait l'intérêt de l'association « Vivre et l'écrire » et d'autres semblables. Les plus jeunes peuvent aussi utiliser le dessin. Ils y mettent souvent ce qu'ils ne sauraient exprimer par des paroles. A nous de savoir les déchiffrer.

Les différentes manifestations des 10 et 11 Janvier ont été une leçon de partage entre les générations. Tous les âges étaient représentés, même les plus jeunes. Il faut aussi ajouter toutes les personnes qui, comme moi, étaient dans l'incapacité physique de manifester et qui se sont associées grâce à la télévision et à la radio. La volonté de réagir exprimée ces jours-là doit déboucher sur une plus grande capacité d'écoute et d'échanges pour mieux VIVRE ENSEMBLE.

Michel Barrault

ALEX AMBULANCES TAXIS NOTTIN

SERVICE D'URGENCES
Transport toutes distances
Assis ou allongé

TPMR jusqu'à 3 NOUVEAU

Tél. 02 38 36 22 42

sarl TAXIS ET COLIS NOTTIN - 13, rue de la Pillardière - 45600 SULLY-SUR-LOIRE

CHARMES NAUTIQUES

Port du Pont Canal - BRIARE

Tél. 02 38 31 28 73

Location de bateaux
SANS PERMIS de 2 à 12 personnes
"Journée - Week-end ou plus"

www.charmes-nautiques.com

« Accompagner nos proches vieillissants.. »

Le vieillissement : Mais qu'est-ce donc ?

Vieillir, c'est une étape de la vie qui commence dès le berceau.

Vieillir c'est VIVRE

On est tous dotés inégalement d'un capital santé où de multiples facteurs interviennent : génétique, environnemental, pénibilité du métier, maternités nombreuses, conditions sociales, vécu familial, adaptation ou non aux pertes de l'existence (*emploi, maladie, tristesse, ruptures, deuils, échecs*) ; anticipation ou non des situations (*déménagements, entrée dans une maison de retraite*). Ajoutons à cela le ralentissement des fonctions, les déficits sensoriels, dont la perte de l'ouïe qui empêche vite une communication verbale et isole la personne. Tous ces changements physiologiques entraînent une certaine conscience de son propre vieillissement et nécessitent des acceptations, des appareillages, des efforts à faire ; des maladies récurrentes. On est plus fragile, plus vulnérable, on ne supporte plus le bruit, on ne peut plus se déplacer, faire son jardin, sa promenade, on n'est moins apte à des apprentissages nouveaux, on n'a plus d'envies, les relations s'amenuisent, le corps lui-même change. Sans parler de l'irruption de maladies comme **ALZHEIMER** et **PARKINSON** par exemple. Quand tous ces éléments s'ajoutent les uns aux autres, cela peut amener une perte d'autonomie que l'on acceptera plus ou moins facilement selon son vécu, sa personnalité. Certains apprécieront que l'on s'occupe d'eux ; d'autres hésiteront à demander de l'aide. **A cette étape, l'environnement familial est majeur.** Si la personne est entourée chaleureusement, elle conservera une certaine estime d'elle-même et une possibilité ou non de rester à son domicile. L'être humain a une énorme faculté d'adaptation mais il arrive un âge où il est plus difficile de s'adapter aux changements. Aussi, tout ce qui peut amener les personnes à réfléchir permet d'anticiper. Quand on peut faire un retour en arrière et voir ce que la personne a accompli en tant que conjoint, parent, ami, professionnel, citoyen, et qu'elle peut en être fière, on lui

permet de **préserver son estime d'elle-même** et, perdre cette estime accélère la dégradation physiologique, la relation à l'autre...

Cette estime de soi provient de la petite enfance et c'est un sentiment que l'on a en soi.

Et si elle peut dire et que nous pouvons dire avec elle : « j'ai de la valeur » « je défends mes valeurs », **elle pourra s'aimer.**

La personne âgée n'est pas « un petit enfant » elle ne retombe pas en enfance ! C'est une ADULTE qui a des désirs, des projets et le respect et tout cela peut lui permettre de garder l'estime d'elle-même.

Il faut lui conserver la possibilité d'être active de sa vie.

Faire le choix de vivre dans une structure d'accueil pour éviter l'isolement des personnes.

Il y a tout d'abord les **EHPAD** que l'on appelait autrefois : Maisons de retraite. Ces établissements, bien connus de beaucoup d'entre nous, hébergent des personnes âgées souvent dépendantes et jusqu'à la fin de leur vie. Un personnel médical est présent.

Autrement, il existe d'autres structures pour personnes autonomes comme les **MARPA** : Maisons d'Accueil Rural pour Personnes Agées. Ce sont des unités de vie de moins de 25 personnes et qui ont parfois des chambres pour couple. Elles sont accessibles aux personnes en fauteuil roulant... avec possibilités de services à domicile de soins, d'aide à la personne, d'hospitalisation à domicile. Ces structures sont adaptées aux petites retraites... elles résolvent les problèmes de sécurité et d'isolement des personnes en milieu rural. Il en existe 4 dans le Loiret : Ervaucille, Sermaise, Chilleurs et Nesploy. La personne accueillie peut venir avec quelques-uns de ses meubles ; Il est convenu qu'elle mange au moins un repas par jour avec les autres résidents. Ces structures sont financées par la MSA et construites par Valogis, une association gère la Maison.

Sources : journal L'Espéral



Mon papa est mort à 89 ans et ma maman à 99 ans.

A l'âge de la retraite, ils étaient encore actifs, cultivaient le jardin, recevaient leurs petits-enfants pour les vacances, faisaient partie du club des aînés et se suffisaient à eux-mêmes.

Je venais chaque année partager leur vie pendant une semaine, c'était pour moi des vacances. On abordait la perspective d'aller en maison de retraite, plus tard.

Papa devient plus fragile après un infarctus, donc visites à l'hôpital, je viens pour les aider. Occasion de parler de la mort et de souhaits pour leurs obsèques.

Encore une dizaine de bonnes années puis aggravation de santé pour Papa, son esprit s'embrouille. Son décès laisse Maman encore plus à notre charge car elle refuse de quitter sa maison.

On lui fait admettre de déposer un dossier à la maison de retraite proche du lieu où habitent 2 de mes sœurs, ce qui avait été envisagé avec tous les deux précédemment.

TEMOIGNAGE

Relation avec mes parents vieillissants : ce qui a évolué entre nous.

Etape où il nous faut prendre en charge nos parents, faire intervenir des aides à domicile.

Nous, les enfants, nous devenons accompagnants, conseillers, décideurs pour son départ en maison de retraite.

Finalement Maman s'habitue, appréciant les visites de mes sœurs proches et gardant le goût de la relation avec les autres résidents. Je fais le déplacement environ tous les trimestres pour être près d'elle quelques jours.

Je constate qu'elle fait un chemin de détachement de ses biens, de sa maison. Au fil du temps, elle lit de moins en moins, est souvent endormie. La communication se limite : le courrier cesse de sa part, puis elle ne répond plus aux appels téléphoniques.

Je m'adapte à ce changement et je découvre que le lien qui existait par la parole passe davantage par le regard, le sourire, la main sur son épaule. Quand je lui rends visite, je lui tiens la main en silence, je chante près d'elle et je la fais manger.

Je cherche à la rejoindre dans ses moments de tristesse ou de douleurs physiques qui se lisent sur son visage et je constate que certains soignants ne font pas leur travail avec compétence.

Ce sont mes sœurs qui font le lien, donc je signale mes remarques et je les laisse intervenir.

Son départ a été progressif, elle nous y a préparé. Quand elle s'exprimait encore, elle nous parlait de sa mort, elle y aspirait, elle se savait attendue.

Près d'elle, j'ai fait l'expérience du monde d'ailleurs, là où passent nos défunts, comme un monde qui se faisait proche et familier, où les relations sont bien réelles mais de façon invisible, un lien qui promet de durer au-delà de la mort. Mes séjours à la maison de retraite m'ont mise en contact avec une tranche d'âge qui interpelle notre société active et basée souvent sur le paraître. A cause de celle qui était Maman, je n'ai pas fait les aspects éprouvants à voir et entendre, les handicaps lourds, même quand l'attente était longue où on ne savait pas le moment où la vie allait s'arrêter.

Odile Chevereau





EHPAD Le Relais de la Vallée

MAISON DE RETRAITE MÉDICALISÉE

Agrément de l'ARS du Centre et du Conseil Général du Loiret

Établissement rénové et sécurisé au cœur de la forêt d'Orléans
Accueil de personnes âgées en perte d'autonomie ou dépendantes (Alzheimer, etc.)

équipe médicale et paramédicale pluridisciplinaire

7, route de la chapelle - 45530 Seichebrières - 02 38 59 49 37

www.lerelaisdelavallee.com

S2G Fermetures

Notre priorité votre confort/qualité

Siège : ZAC Clos Cochardières - 45450 Donnery
Agence : 20 rue du Chat qui dort - 45190 Beaugency
email : s2gfermetures@orange.fr
Agence : 83 rue Bernard Palissy - 45500 Gien
email : gien@s2g-fermetures.fr

- FENÊTRES - PORTES
- VOLETS - PORTAILS
- PORTES DE GARAGE
- VELUX - VÉRANDAS
- ALARME
- PORTES BLINDÉES
- ISOLATION
- RAVALEMENT

02 38 55 48 34

www.s2g-fermetures.fr

Etablissement et Service d'Aide par le Travail

E.S.A.T. Auguste Rodin

Venez découvrir nos réalisations au Salon des Antiquités HALL N°3 du Parc des Expositions du 13 au 16 Mars 2015

Rempaillage Tapissierie Cannage Ebénisterie

Ateliers de Restauration

Chaises, fauteuils, mobiliers tous styles

4, rue Auguste Rodin - 45071 ORLÉANS CEDEX 2
Tél. 02 38 49 30 60 - Fax 02 38 49 30 69
Site : www.cat-rodin.com • E-mail : secretariatrodin@aphl.fr

Horaires d'ouverture : du Lundi au jeudi 9h30-12h15 & 13h35-18h00 - Vendredi 9h30-12h15 & 13h25-17h00

CENTRE de RENCONTRE des GENERATIONS

Les petits frères des Pauvres accompagnent les personnes de plus de 50 ans isolées et dépendantes. Ils ont été les précurseurs des repas à domicile, des maisons de vacances... Ils oeuvrent avec 500 salariés et 9600 bénévoles !

Suite à un legs généreux, un centre a été créé par l'association des Petits Frères des Pauvres sur un domaine exceptionnel de 160 ha, en plein cœur de la Sologne (à 3 km au sud de Nouan-le-Fuzelier). La vocation de ce centre est d'organiser un véritable projet de séjour et de vie autour de la rencontre de tous les âges.

Le Centre de Rencontre des Générations est la seule structure avec un EHPAD et une hôtellerie associative de 100 places. Il a ouvert en 1993 et fonctionne avec des salariés compétents et une vingtaine de bénévoles. Il possède une salle de cinéma, un terrain omnisport (boules, tennis, basketball...) des chemins de randonnées et différents équipements tels que, des tables de ping-pong, un billard, un babyfoot, des vtt, du matériel de pêche, des barques...

Dans l'Ehpad, les résidents (60 places dont 20 en hébergement temporaire) viennent essentiellement du département du Loir-et-Cher et de la Région Centre. Il y a une autre vision de la personne âgée en ouvrant de nouvelles perspectives dans la réconciliation de la vie et des âges.

Chaque résident a sa chambre, qui est son lieu privé, individualisé par sa boîte aux lettres placée près de sa porte de chambre. Aux carrefours des couloirs se trouvent des lieux de rencontre pour les petits déjeuners, goûters ou discussions.

Cet espace a été organisé de telle

sorte qu'il respecte le désir d'indépendance et de calme des résidents mais suscite également la rencontre et le mouvement sans jamais les imposer.

Beaucoup d'animations et d'expositions, avec vernissage, ouvertes aux personnes de l'extérieur y sont organisées.

Les résidents sont associés à la vie du Centre, ils ont leur mot à dire... Ils sont libres ! Le personnel les aide à sortir, à faire des courses à l'extérieur... Un résident peut accepter ou refuser une rencontre intergénérationnelle.

Il y a des goûters avec les enfants et partage de crêpes, discussions, jeux, chants, visites du domaine en calèche... Cela attire les jeunes comme les anciens. Certains vont à l'étang (30 ha, riche de carpes, gardons, brochets, écrevisses...) pour y pêcher ou s'y promener. Tous les ans, est organisée une grande brocante ouverte à tous, cette année elle a lieu le 31 mai.



Dans l'hôtellerie associative peuvent être organisées des réunions de travail, des rencontres de familles (cousinades...), des assemblées générales, des périodes de repos, des classes de découverte, avec le choix de rencontrer ou non les résidents. Cette hôtellerie est ouverte à tout public.

Le constat est que les résidents (certains ont plus de 100 ans) sont globalement plus autonomes que dans les autres maisons de retraite ; ils ont le sentiment d'être plus utiles

et ne se sentent pas mis à l'écart.

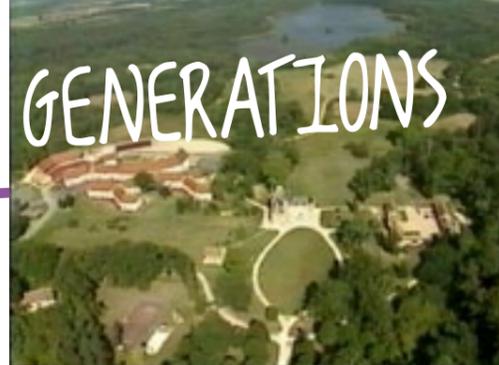
Les réalisations sont faites avec eux plutôt qu'à leur place. Le but, pour eux, est de maintenir le lien social d'acteurs et de citoyens par des connaissances répétées avec les autres.

Avec les enfants, ils deviennent des grands-parents éloignés avec beaucoup d'amour et d'échanges utiles : ils entendent des « choses » frappantes et donnent leur expérience passée : c'est un véritable échange. Cinq résidents (de 70 ans à 100 ans) ont réalisé un projet « envie de mémoire » sur des moments historiques qu'ils ont vécus (deuxième guerre mondiale, guerre d'Algérie, guerre d'Indochine) et ces documents sont repris et expliqués à des élèves de 3^{ème}, très intéressés.

Il est prévu, avec un architecte du château de Chaumont-sur-Loire, de faire un jardin avec les résidents et des élèves de CM1 et CM2 (semis, plantations...) pour en voir l'évolution et s'y promener.

Nous remercions vivement les 6 personnes qui nous ont aidés à donner ce petit aperçu du Centre : la directrice Madame Isabelle Doumro, Aurore (psychologue) animation et projets de vie, Pascale (une des 20 bénévoles) qui accompagne, anime et parle aux résidents, Virginie (secrétaire) qui s'occupe de la communication, Nelly responsable du secteur hôtelier et de l'accueil des groupes, Marc responsable du service technique.

R et D Bourton



Vivre & l'Écrire



Oser écrire, prendre plaisir à écrire, valoriser ses écrits, se valoriser par ses écrits, voilà ce que peut-être la définition et le but de l'association : Vivre et l'Écrire

Faire écrire les jeunes mais aussi toutes les générations. Faire se croiser les correspondances de jeunes et d'adultes, permettre à des jeunes d'écrire tout ce qu'ils ressentent au plus profond d'eux-mêmes, sans complexe, sans tabous, juste pour montrer à eux-mêmes mais aussi aux autres que nous avons tous des pensées, des questionnements, des doutes, des convictions.

Parfois, quand la vie nous malmène ou tout au contraire quand elle nous comble, nous voudrions le dire, l'écrire, le crier, mais nous n'osons pas. Alors avec l'association « Vivre et l'Écrire » Cela devient possible.

Un mot, une phrase, un poème court ou long, une pensée, tout cela a de l'importance non seulement pour celui qui l'écrit mais aussi pour celui qui le reçoit, qui le lit. C'est toujours un cadeau qui nous est fait que de pouvoir l'exprimer.

Un Peu d'Histoire

En 1975, une équipe d'éducateurs d'Orléans découvre dans son activité que bon nombre d'adolescents écrivent souvent en cachette et qu'ils s'expriment bien plus facilement par l'écrit qu'à l'oral. De ce constat, ces éducateurs décident de rassembler des textes écrits par des jeunes (textes libres, poèmes, lettres) et lancent le pari d'un livre entièrement écrit par des adolescents. C'est ainsi que paraît le premier d'une longue série de livres écrits par des jeunes : Le bourdon et le cafard écrit par des collégiens de 4^{ème} et 3^{ème}. Dans ce livre est proposée aux jeunes, un peu par jeu, une correspondance avec un adulte de l'équipe. Comme un journal intime qui répondrait.

A la suite de nombreuses animations, de quelques livres édités, et d'un afflux de demandes de correspondance, Vivre et l'Écrire, association pour l'expression écrite des jeunes, est créée officiellement en 1983.

Constatant que des écrivains en herbe ou non ont envie d'être lus, d'obtenir des conseils, ou simplement qui veulent se séparer d'écrits qu'ils jugent temporairement gênant mais qu'ils ne veulent pas jeter, une « équipe Manuscripts » qui archive, lit et donne des conseils est formée en 1992.

D'autre part, les jeunes parlant souvent de leurs grands-parents dans leurs lettres, germe l'idée de la parution d'un livre intitulé **Grand-mère, je t'aime**. Cet ouvrage est un tournant dans l'histoire de l'association. Des grands-parents, et des adultes sollicitent l'association pour leur organiser des animations d'écriture

En 1995, une association est créée : « Paroles et Ecrits » pour faire plus spécialement, écrire les personnes âgées. Son siège se situe à Olivet.

L'aventure de l'association continue. Vivre et l'Écrire a essaimé un peu partout en France, à l'occasion de déplacements de certains de ses animateurs.

Ainsi apparaissent successivement plusieurs associations locales et deux associations fonctionnelles (VEFA et VEE). C'est alors que se constitue une Fédération Vivre et l'Écrire formalisée en 1997. Depuis, cette fédération regroupe 8 associations.

Présent et futur

Aujourd'hui, les animations proposées par l'association sont nombreuses. On notera plus particulièrement le Salon du livre organisé chaque année dans le quartier de l'Argonne à Orléans. Là, des jeunes et des adultes s'expriment avec leurs mots, leurs sentiments, leurs pensées, d'une manière individuelle mais aussi collective. Toutes les frontières sont abolies, il ne reste plus que le bonheur de pouvoir exprimer ce que l'on ressent et de le partager avec les autres.

40 ans plus tard, l'association n'a pas fini de faire écrire car de tout temps, les hommes et les femmes ont ce besoin vital, quel que soit leur âge ou leur origine, de dire et d'écrire ce qu'ils vivent !

Alors n'hésitez pas, prenez votre « plume » et écrivez !

Monique Martinet
Association Vivre et l'Écrire
12 rue de Recouvrance 45000 Orléans
ve.salon@orange.fr • www.vivre-et-ecrire.fr

ETABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT SAINTE CROIX - SAINT EUVERTE

Maternelle, Primaire, Collège, Lycée d'Enseignement Général et Technologique, Lycée des Métiers « des techniques industrielles, de la commercialisation, de la santé et du social », Département Enseignement Supérieur Centre de formation continue.

28, rue de l'Ételon - 45043 ORLÉANS Cedex 01 - Tel : 02.38.52.27.00 / Fax : 02.38.52.27.01

Portes Ouvertes : Samedi 14 février 2015 de 09H00 à 13H00

www.stecroix-steuverte.org

ROC ECLERC

Parce que la vie est déjà assez chère !

Pompes Funèbre & Marbrerie

6 Agences sur le Loiret

7/7 - 02 38 81 32 73 - 24/24

Saint Paul - Bourdon Blanc, ÉTABLISSEMENT CATHOLIQUE D'ENSEIGNEMENT

- ÉCOLE.
- COLLÈGE.
- LYCÉES GÉNÉRAL TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL.
- POST-BACCALAURÉAT BTS, DCG.
- FORMATION CONTINUE ET EN APPRENTISSAGE.

WWW.STPAULBB.ORG

4 RUE NEUVE SAINT AIGNAN, ORLÉANS - TÉL : 02 38 78 13 00 (lycée) - 02 38 78 13 60 (collège)

CATON

Pompes funèbres

7j/7 & 24H/24

02 38 54 44 11

Le long de la Vistule

Nous voulions visiter la Pologne.

En septembre 2014 nous avons donc descendu la Vistule, en autocar, avec un groupe d'une dizaine d'amis lorrains et une guide polonaise. Ce grand fleuve de 1068 km, né dans les Carpates (dans la région de « Petite Pologne ») se jette dans la mer Baltique à Gdansk (autrefois Dantzig). Il est comme la colonne vertébrale de la Pologne. Le pays s'étend autour de cet axe qui est au cœur de son histoire et de son développement entre l'Orient et l'Occident. Ce voyage fut plein de découvertes, sur la vie actuelle des Polonais et sur leur passé.

Dès notre arrivée à l'aéroport de Cracovie, nous descendons au sud, vers Zakopane, en admirant les très nombreuses maisons et églises en bois, anciennes ou neuves, mais toujours sur le même style.

Zakopane, dans les Tatras (massif des Carpates où la Vistule prend sa source) est une ville sportive (saut à skis) où nous avons flâné dans le marché « un peu » touristique, visité un cimetière style « Père Lachaise » mais moins grand, une maison en bois et une église en bois (il y a 30% de forêt dans la région). Les magasins sont approvisionnés selon les standards occidentaux.



Nous sommes ensuite remontés vers Wieliczka pour y visiter l'ancienne mine de sel gemme, à -350m sous terre, avec des statues et tableaux en sel réalisés par des mineurs sculpteurs et un artiste : il y a même une chapelle (dans laquelle les lustres sont en sel) où Jean-Paul II a célébré une messe.

Tous les repas étaient copieux, réalisés avec des produits locaux et souvent agrémentés par un groupes de musiciens et danseurs folkloriques qui nous invitaient à danser avec eux !

Avant d'arriver à Cracovie, nous avons fait un détour par le camp d'Auschwitz-Birkenau : visite très éprouvante qui nous a permis d'apprécier notre liberté.

Enfin Cracovie (ex-capitale de la Pologne) avec 860 000 habitants. Le château de Wavel est extraordinaire et nous y avons admiré le tableau de « la Dame à l'hermine » de Léonard de Vinci. Le marché couvert, où se vendent beaucoup de bijoux d'ambre provenant des rivages de la mer Baltique. Beaucoup d'églises, une rue en compte 7 qui sont remplies pendant les messes.

Le lendemain visite d'un village « Zalipie » dont les maisons et même l'église ont les murs extérieurs et intérieurs décorés de bouquets de fleurs, peints par les femmes du village, et qu'elles renouvellent tous les ans !

En traversant la Mazovie, nous sommes stupéfaits par le nombre de champs de pommiers et groseilliers, et nous arrivons à Varsovie (capitale actuelle avec plus de 2 millions d'habitants).

Dans la vieille ville nous admirons les vestiges du passé... qui n'ont que 70 ans car tout fut rasé pendant la 2^{ème} guerre mondiale et reconstruit à l'identique. Dans le parc royal et le boulevard principal tout nous rappelle Frédéric Chopin, natif de Zélazowa Wola, petit village proche de Varsovie. Dans le quartier Muranow se trouve le musée de l'histoire des juifs polonais situé au centre de l'ancien ghetto juif. De partout, nous voyons le « cadeau » de Staline : une tour de 237 m de haut avec 3288 pièces sur 42 étages ! C'est le « Palais des sciences et de la culture » autour duquel ont été construits de nombreux nouveaux bâtiments, gratte-ciel, restaurants...

Suivant la Vistule nous passons (entre autre) à Torun, ville de Copernic, puis arrivons à Gdansk (port sur la mer Baltique), nous y visitons le monument des 3 croix (hautes de 42 m et pesant 36 tonnes chacune) rappelant les morts de Solidarnosc aux chantiers navals, son vieux village avec la basilique Olivia et son horloge astronomique, les vieilles façades très pittoresques...

Nous irons visiter, à 60 km, le château de Malbork, ex-capitale des chevaliers teutoniques (ordre religieux devenu ensuite guerrier).



Nous avons parcouru en autocar 1800 km, la Pologne couvre une superficie de 312 700 km² avec 38 millions d'habitants. Les villes et villages sont d'une propreté remarquable. Elle compte plus de chômeurs qu'en France. Elle est bordée, au nord, par plus de 500 km de mer Baltique et a 7 pays frontaliers. Après 123 ans de disparition de la carte du monde (1795 à 1918) elle eut quelques brèves années d'indépendance puis 6 ans d'occupation nazie et 45 ans de totalitarisme communiste (1945 à 1989).

Les Polonais apprécient leur liberté avec une croissance économique record. Les souffrances et les vicissitudes de la Pologne l'ont blessée mais ne l'ont pas détruite rendant cette nation slave encore plus attachante aux voyageurs.

R.D. Bourton

J.MEYER
Les Gallards - Route de Coullons ☎ : 02 38 67 22 49
45500 POILLY-LEZ-GIEN ☎ : 02 38 38 23 42
Agences : Amilly (45) - St Jean de la Ruelle (45)
Dépôts : Saint Satur (18) - La Charité sur Loire (58)

Vidange et nettoyage de fosses (toutes eaux, septiques...), puisards... - Débouchage canalisations - Curage de puits et mares - Nettoyage, dégazage de cuves à fuel - Collecte, stockage et transport de déchets industriels - Centre d'entreposage

PAGE BIBLIQUE

Les Rameaux

D'après l'Evangile selon St Jean (Jean 12.12-16)

Hosanna ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni soit le Roi d'Israël !

C'est grande fête en Israël. La foule se presse à Jérusalem, or voici que la nouvelle se répand : Jésus arrive ! Immédiatement, c'est l'image de David, le Roi et le Messie promis par Dieu à son peuple Israël. Le mot « Messie » décalqué de l'hébreu et de l'araméen, se traduit Christ en grec ce qui signifie « oint » c'est-à-dire consacré. A l'époque des apôtres, l'appellation « Christ » est devenue le nom propre de Jésus. C'est lui qui vient répondre à l'attente millénaire du peuple juif. Mais quel Messie attend le peuple ? Assurément pas le nouveau-né de la crèche !

Israël attend un roi juste, pieux, un chef capable de rendre à Israël son autonomie, de rétablir la royauté disparue depuis longtemps.

Ce roi est en quelque sorte le « lieutenant » de Dieu sur la terre.

L'oracle du prophète Nathan a fait naître ce roi dans la descendance de David. Aussi, au cours de l'histoire, la figure de David demeure pour le peuple le type même du Messie qui doit naître de sa lignée.

La foule enthousiaste reprend les usages des entrées royales à Jérusalem en coupant et en agitant des palmes pour acclamer leur Messie, en allant à sa rencontre. Mais Jésus ne s'y trompe pas. Il veut montrer quelle est sa royauté. Il choisit une humble monture dans la tradition biblique. « Il accomplissait aussi l'écriture : n'aie pas peur, Fille de Sion ⁽¹⁾, voici ton roi qui vient, monté sur le petit d'une ânesse ». Il est un roi humble et doux, rien de commun avec le grand nombre de faux messies qui venaient soulever le peuple contre les Romains, ce qui entraînait, bien entendu, des répressions musclées de la part de ceux-ci. C'est peut-être cette entrée triomphale qui précipite quelques jours plus tard la violence de la foule : « à mort, crucifie-le ». Jésus a sans doute déçu ? Il n'était pas le chef de guerre que certains acclamaient.

Aujourd'hui, la fête des rameaux, que nous emportons dans nos maisons, n'est pas une belle célébration folklorique ni un simple rappel du passé. C'est comme un portail grandiose s'ouvrant sur la Semaine Sainte, une acclamation au Roi-Messie dont la royauté sur le monde s'établira pleinement par sa passion et sa mort sur la croix. Toutefois dans sa réponse à Pilate : « es-tu le Roi des Juifs ? » Jésus précise que son « Royaume n'est pas de ce monde ».

Son intronisation royale n'arrive qu'à l'heure de sa Résurrection au matin de Pâques ainsi que Dieu l'avait promis.

⁽¹⁾ « Sion » : autre nom de Jérusalem

Monique Dormeau



Entrée triomphale de Jésus à Jérusalem

Matthieu 21, 1-11

Quand ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent en vue de Bethphagé, au Mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Rendez-vous au village qui est en face de vous ; et aussitôt vous trouverez, à l'attache, une ânesse avec son ânon près d'elle ; détachez-la et amenez-les moi. Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous direz : « Le Seigneur en a besoin, mais aussitôt, il les renverra ». Ceci advint pour que s'accomplît l'oracle du prophète :

Dites à la fille de Sion : Voici que ton Roi vient à toi ;

Modeste, il monte l'ânesse, et un ânon, petit d'une bête de somme ».

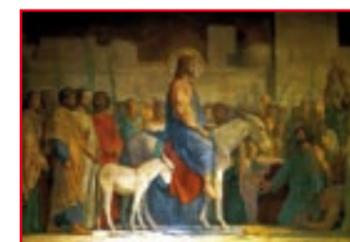
Les disciples allèrent donc et faisant comme leur avait ordonné Jésus, ils amenèrent l'ânesse et l'ânon. Puis ils disposèrent sur eux, leurs manteaux et Jésus s'assit dessus. Alors, les gens en très nombreuse foule, étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient le chemin. Les foules qui marchaient devant lui et celles qui suivaient criaient :

« Hosanna, au Fils de David !

Béni soit Celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au plus haut des cieus !

Quand il entra dans Jérusalem, toute la ville fut agitée. « Qui est-ce ? » disait-on, et les foules disaient : « C'est le prophète Jésus de Nazareth en Galilée ».



TECHNI-MURS® 45
Ravalement • Etanchéité • Isolation
Menuiserie PVC - ALU - BOIS
Une entreprise : 8 métiers ! www.techni-murs.com
02 38 43 45 45 - 10, rue de la Mouchetière - 45140 INGRÉ

Quelques déclarations lues à l'occasion de temps de rassemblement suite aux événements du mois de janvier 2015

Message de Mgr Jacques Blaquart aux catholiques du diocèse

Après la tuerie de Paris, nous sommes tous profondément **choqués** et **tristes**.

Comme vous, je pense d'abord aux personnes décédées, à leurs familles aujourd'hui dans la douleur.

Rien ne peut justifier une telle violence ! Comme croyants, nous nous insurgons contre le fait que des gens tuent au nom de Dieu ! C'est inacceptable, contraire à la religion, qui a vocation à relier les hommes entre eux et avec Dieu.

Je pense à tous les musulmans de France, catastrophés par cette tuerie, qui ne se reconnaissent pas dans cette violence contraire à l'Islam.

Ensemble, il faut œuvrer inlassablement pour la rencontre et la connaissance des autres, ceux qui sont différents de nous.

Nous devons aussi lutter pour la **justice**, la **paix** dans le monde et dans notre société, en veillant à l'éducation des jeunes au respect et à la connaissance de l'autre quel qu'il soit.

Ce qui s'est passé est un tragique échec de notre volonté de vivre ensemble. Mais nous croyons que l'Amour est plus fort que la haine.

Comme le dit la prière de Saint François d'Assise : « **Là où il y a la haine que je mette l'Amour** »

C'est tout un programme, mais que les hommes de bonne volonté continueront inlassablement à mettre en œuvre !

LA TERREUR N'AURA PAS LE DERNIER MOT !



7 janvier 2015 - L'attentat perpétré ce matin contre la rédaction de Charlie Hebdo nous bouleverse et nous partageons la douleur des proches des victimes. En ce début d'année 2015, nous ressentons l'ampleur du choc que provoque cette attaque au sein de la société française, et l'effroi ressenti par la population. Face à cette atteinte intolérable à la liberté d'expression, nous voulons simplement réaffirmer ce pourquoi nous luttons, les valeurs que nous défendons :

Nous croyons la solidarité plus forte que la violence.

Nous appelons chacun, individus, communautés religieuses, et associations à créer un élan de fraternité qui témoignera de la réalité de cette force au cœur de la nuit.

Nous croyons au dialogue plus fort que la terreur.

Nous appelons chacun, individus, communautés religieuses et associations à s'engager publiquement

au service d'une laïcité de dialogue et du respect de la liberté de conscience.

Nous appelons chacun, individus, communautés religieuses et associations à poursuivre la construction d'une France et d'un monde fraternels.

Nous ne laisserons pas tuer l'Espoir.

Nous appelons chacun, individus, communautés religieuses et associations à rejoindre tous ceux qui sont, en France et dans le monde, engagés pour lutter contre l'inacceptable inhumanité.

Car c'est bien ENSEMBLE que nous relèverons ces défis.

Guy Aurenche, Président du CCFD-Terre Solidaire

Véronique Fayet, Présidente du Secours Catholique

Rachid Lahlou, Président du Secours Islamique France

Engagement des 110

Nous, diacres, évêques, imams, muftis, prédicateurs laïcs, pasteurs, prêtres, rabbins, nous nous engageons à travers nos prédications à promouvoir le respect de l'autre croyant et à inviter nos fidèles à être des citoyens actifs pour contribuer à une société fraternelle et solidaire ;

Nous, enseignants, formateurs, éducateurs et catéchètes, nous nous engageons à favoriser auprès des enfants et des jeunes, l'ouverture, le respect et la connaissance des autres cultures ;

Nous, responsables d'institutions et de mouvements, nous nous engageons à favoriser l'écoute, le dialogue et le débat franc et respectueux qui conduit à l'estime mutuelle ;

Nous, écrivains, journalistes, responsables de communication, nous nous engageons à développer dans nos médias, une culture de paix et de citoyenneté, et à relayer toute initiative, action ou information invitant à la fraternité humaine ;

Nous, élus et militants politiques, nous nous engageons à respecter, défendre et promouvoir concrètement et pour tous, les valeurs qui fondent notre République : Liberté, Égalité, Fraternité ;

Nous, syndicalistes, ouvriers, artisans et chefs d'entreprise, nous nous engageons à soutenir les projets qui permettent aux jeunes de s'ouvrir aux autres, pour aller au-delà des idées reçues, s'enrichir des différences et trouver leur place dans la société ;

Nous, artistes, cinéastes et réalisateurs, nous nous engageons à initier et promouvoir des spectacles musicaux, films et pièces de théâtre qui promeuvent la culture du dialogue, l'écoute de l'autre et l'acceptation des différences ;

Nous, intellectuels, éditeurs et penseurs, nous nous engageons à encourager toutes les initiatives de rencontres (*forum, colloque, débat...*), publications, et espaces de réflexion qui favorisent le vivre-ensemble et luttent contre toutes les formes de rejet et d'extrémisme ;

Nous, parents, nous nous engageons à transmettre à nos enfants ces valeurs millénaires que nos textes sacrés nous ont transmis, tel que le pardon, la miséricorde et la fraternité ;

Nous, militants associatifs de tous horizons, nous nous engageons à développer les activités, loisirs et rencontres susceptibles d'apporter aux jeunes et aux enfants l'équilibre psychologique, spirituel, physique et intellectuel dont ils ont besoin.

Extrait du texte « *Nous nous engageons* » lu le lundi 1^{er} octobre 2014 par les Lyonnais réunis place Bellecour dans le cadre du « *Rassemblement et Engagement pour la Paix* ».



Qu'est-ce que Lourdes Cancer Espérance

Lourdes Cancer Espérance

rassemble ceux qui sont concernés par la maladie « dans leur corps ou leur cœur ». L'association favorise cette solidarité indispensable dans la lutte contre le cancer et ses conséquences.

Croyants ou en recherche, ensemble aussi nous sommes plus forts. Notre association réunit une grande famille qui, par l'écoute, le dialogue et le partage aide à mieux combattre la maladie.

ENSEMBLE, NOUS SOMMES PLUS FORTS !

Le pèlerinage national rassemble près de 6000 personnes chaque année en 2015 il se déroulera du mardi 15 septembre au dimanche 20 septembre (Orléans - Lourdes - Orléans).

Pour se renseigner, ou s'inscrire avant le 1^{er} mai : 06 84 87 67 34

Lourdes, avec l'Hospitalité Diocésaine d'Orléans ?

Le pèlerinage diocésain, autour de Mgr Blaquart, aura lieu cette année du samedi 1^{er} au jeudi 6 août 2015, avec pour thème « Lourdes, la Joie de la Mission ».

• Vous souhaitez venir en tant que pèlerins âgés, malades ou handicapés de tout âge : l'ensemble des bénévoles, dont l'équipe médicale, est à votre service, tout au long des six jours. Vous êtes logés dans un accueil médicalisé et tout est adapté pour vous permettre de vivre sereinement des moments forts, spirituels, joyeux et fraternels.

• Vous souhaitez découvrir la joie de se mettre au service des personnes fragilisées, venez nous rejoindre en tant que Hospitalier bénévole (*dès 16 ans*), nous avons besoin du plus grand nombre de bonnes volontés, de vos bras et de vos sourires. Médecins, infirmières, aides soignantes, bénévoles aussi, vous êtes les bienvenus !

Pour se renseigner ou s'inscrire :

HDO / 02 38 24 28 20 ou 06 87 08 77 26
ou e-mail hdo@free.fr

Permanence :

samedi matin, 9h30 à 11h30, Maison ST Vincent,
51 bd Aristide Briand, Orléans

Clôture des inscriptions :

12 juin 2015.

P.S. Les personnes qui souhaitent aller à Lourdes avec le pèlerinage diocésain sans appartenir à l'Hospitalité Diocésaine peuvent s'adresser à la Direction des Pèlerinages : 14 rue Ste Anne, 45000 Orléans, 02 38 53 88 19.



LIBRAIRIE BÉNÉDICTINE de SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

Livres et Objets religieux - Artisanat monastique

1, avenue de l'Abbaye - 45730 SAINT-BENOIT-SUR-LOIRE

www.abbaye-fleury.com © 02 38 35 77 80

Les trois chantiers de l'Eglise de France

Pour clore la session d'automne de la Conférence des Evêques de France (CEF), son président, Mgr Georges Pontier, archevêque de Marseille, a surtout évoqué trois dossiers, dont doivent se saisir les diocèses dans l'année qui vient. Premier d'entre eux : **la solidarité**. Le président de la CEF a rappelé le constat du rapport du Secours catholique : « *Les pauvres sont de plus en plus pauvres* », « *la solitude et l'isolement les rendent de moins en moins visibles* ». Ce constat, Mgr Pontier le lit comme un appel à la responsabilité collective. « *Nous sommes tous concernés, l'Etat, les collectivités territoriales, les services sociaux, le tissu associatif et chacun de nous* », a-t-il reconnu, avant d'appeler les communautés chrétiennes à « *se renouveler dans les formes de proximité et d'engagement avec les plus pauvres* », comme les y invite régulièrement le pape François, désireux de voir l'Eglise attentive « *aux nouvelles formes de pauvreté et de fragilité* ».

La réflexion sur **l'écologie et la contribution à l'émergence de nouveaux modes de vie** est le deuxième chantier proposé à l'Eglise de France par le président des évêques. C'est en effet à Paris que se tiendra fin 2015 la prochaine conférence internationale sur le climat, et il n'est pas impossible que le pape François choisisse cette même période pour sa venue en France. Cet évènement « *invite à une mobilisation importante de nos diocèses puisqu'il (le pape) ne cesse de nous interpeller sur l'impact de cette « globalisation de l'indifférence » et sur la « culture du déchet » que nous laissons s'installer dans notre économie et nos relations sociales* » estime Mgr Pontier. « *Ces défis planétaires peuvent aussi être l'occasion d'une salutaire prise de conscience et devenir des opportunités pastorales pour inventer de nouveaux modes de vie.* »

Enfin, troisième chantier, les diocèses doivent poursuivre la réflexion sur **la famille**, dans la perspective du Synode d'octobre 2015. « *Le document issu du récent Synode nous invite à purifier notre langage pour qu'il ne soit jamais blessant, et à porter sur toute personne un regard d'espérance* », rappelle l'archevêque de Marseille. L'Eglise doit « *être une Eglise de la miséricorde et du réconfort, une Eglise qui accompagne, qui marche au pas de l'autre* ».

Y. Driard

Au revoir Père Jean-Marc Eychenne et bonne route.

Le Père Jean-Marc Eychenne a été ordonné évêque pour le diocèse de Pamiers le 15 février 2015. Avant de quitter le diocèse d'Orléans pour sa nouvelle mission, il a tenu à venir dire au revoir à ses anciens paroissiens lors d'une messe à Jargeau, au mois de janvier dernier. Voici le sens de son homélie qu'il a prononcée à cette occasion.

J'ai des convictions fortes qui font ma vie d'homme de prêtre et de chrétien. « Samuel est appelé par Dieu et il dit : me voici ! ». Ce n'est pas si simple de dire « Oui », de reprendre son bâton de pèlerin et de reprendre la

route, quand on a vécu des choses heureuses. Cela fait 27ans que je suis dans le Loiret ! Et, pourtant, nous sommes des enfants d'Abraham, des voyageurs sur cette terre ! Et nous devons régulièrement reprendre la route, ne serait-ce que parce qu'il faut le changement intérieur, c'est la conversion, pour être de plus en plus semblable au Christ : oubli de soi pour attention aux autres. Ce n'est pas aussi facile que l'on pourrait croire. Nous devons être dans ce monde des témoins de Dieu, du Dieu Amour. C'est un chemin extraordinaire que nous avons parcouru ensemble et quand on va vers une nouvelle étape on relit son histoire, ce qui m'a été donné de vivre avec vous. Ce sont certainement ces moments-là qui sont les plus beaux de ma vie d'homme, de prêtre, de chrétien. Nous avons pu trouver des chemins, nous avons essayé de vivre un christianisme aux portes ouvertes, d'être attentifs aux gens de passage,

aux plus petits : c'est source de joie et bonheur.

Nous devons regarder le passé avec gratitude, le présent avec passion et l'avenir avec espérance.

Nous ne devons pas chercher des ennemis autour de soi mais à l'intérieur de nous. Ne pas se demander le matin comment l'on va s'enrichir mais plutôt ce que l'on va donner. Il faut aborder les autres dans un rapport naturel : d'humain à humain.

Ce qu'est un prêtre ? C'est le fruit de tout cet échange avec les communautés des croyants et des non-croyants dans lesquelles il est immergé.

Ce que je suis et que je serai à Pamiers, je vous le dois, je n'ai que des mercis à accorder.

St François disait à Dieu : « que votre douceur attire tous les hommes vers la Paix, la Bonté et la Concorde ». Soyons des témoins, dans notre monde pour que celui-ci soit un monde d'Amour, de Justice et de Paix.

Le Renouveau

Des vœux Meilleurs...



Au mois de Janvier, nous avons l'habitude de nous offrir des vœux. Les mots qui reviennent le plus souvent sont : vœux de bonheur, de santé, de réussite au travail etc, etc.

Nous n'avons pas l'habitude de nous offrir des vœux de liberté : liberté d'expression, liberté de penser, liberté de croire... tellement ces mots semblent faire partis de nous. Il en est de même pour ce que seraient des vœux de fraternité et d'égalité.

Dans le quotidien de nos vies, nous n'y pensons pas ou presque pas. Et pourtant, ces trois mots qui forment notre devise républicaine sont le fondement, la colonne vertébrale de nos vies. Sans ces mots, vivre ensemble ne serait pas possible ou tout du moins très difficile. Ils sont aussi la base de nos engagements, de nos actions.

Comment ignorer l'autre, comment ne pas se sentir solidaire des autres, c'est-à-dire de sa famille, de ses amis, de toutes les personnes que nous rencontrons régulièrement et même celles que nous ne connaissons pas ?

Les événements du mois de janvier nous ont rappelé que nos fondamentaux étaient fragiles, que tout pouvait être remis en question très vite et que c'est grâce à nos valeurs républicaines que le peuple français a pu se lever, rester solidaire pour défendre ses valeurs.

Vouloir « rester debout » c'est vouloir donner ou redonner à l'homme toute sa liberté. Mais il ne faut pas se tromper sur le sens de ce mot. Car sous ce mot se cachent d'autres mots qui sont : respect, fidélité, amour, bienveillance...

Nous sommes tous épris de liberté et nous avons la chance pour la plupart d'entre nous de pouvoir décider de notre métier, de notre lieu de vie et de notre façon de vivre. Nous avons le droit d'adhérer librement, en conscience, aux valeurs qui nous correspondent.

Nous avons aussi le choix de croire ou de ne pas croire ou de suivre telle ou telle voie spirituelle. Et si tout cela nous semble normal, il n'en est pas de même partout. Nous le voyons bien en ce moment.

N'oublions pas que face à notre propre liberté, nous avons à lutter contre tout ce qui peut entraver notre façon de vivre. L'envie de réussir, l'appât de l'argent, l'égoïsme, nous font oublier parfois que notre propre liberté est liée et reliée à la liberté des autres.

En me référant au livre de Frédéric Lenoir : « petit traité de vie intérieure » que je vous invite à lire ou à relire, je terminerai en vous rappelant la définition du mot liberté vu par Bouddha, Socrate et Jésus.

Aux yeux de Bouddha, la vraie liberté est celle que chaque être humain doit acquérir en combattant ses passions, ses désirs, et ses envies...

Pour Socrate, c'est l'ignorance qui est cause de tous les maux. C'est par ignorance que les hommes font leur propre malheur et c'est par la connaissance de soi et de la vraie nature des choses que l'homme se libérera du vice et du malheur.

Et le message de Jésus nous dit ceci : « Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples et vous connaîtrez la vérité et la vérité vous libérera ».

Alors au moment où le printemps nous offre ses prémices, où la nature semble renaître, je vous souhaite à tous mes meilleurs vœux de Liberté, d'Egalité et de Fraternité.

Monique Martinet

POMPES FUNÈRES DE FRANCE À votre service 24h/24, 7j/7
Des prix étudiés au plus juste, la qualité en plus
PEZIN SARL
Organisation complète d'obsèques - Marbrerie
Démarches et formalités - Soins de conservation
SULLY/LOIRE - 15, rue du Faubourg Saint-François - Tél. 02 38 36 46 39
CHÂTILLON/LOIRE - 28, rue Franche - Tél. 02 38 31 19 16
CHÂTEAUNEUF/LOIRE - 6, place de la Halle Saint-Pierre - Tél. 02 38 22 05 25

VOITURES SANS PERMIS
Garage du Relais
Concessionnaire
VENTE NEUF
et OCCASION
Tél. 02 38 65 65 09
REPRISE LOCATION

Médecine, Soins de Suite et Longue Durée, EHPAD
Médecins généralistes, soignants médicaux et paramédicaux vous accueillent 7j/7 - 24h/24
HÔPITAL SAINT JEAN

Conseils • Studio de création • Ateliers de production
IMPRIMERIE GIENNOISE
ENTREZ DANS L'ÈRE DIGITALE
GIEN ZI avenue des Montoires
02 38 67 26 25
imprimerie.giennoise@wanadoo.fr www.imprimerie.giennoise.fr
En face usine Oitès, au pied du château d'eau



L'année 2014 fut riche en anniversaires. J'avais l'idée d'en évoquer quelques-uns pour « Le Renouveau » le temps m'a manqué. J'en ai retenu deux, décédés il y a 100 ans ayant rapport à la guerre. **Charles PEGUY**

« A tout Seigneur, tout Honneur » pourrait-on dire, puisque Charles Péguy était né et avait vécu plusieurs années à Orléans.

Né le 7 janvier 1873, fils de Désiré Péguy, menuisier, décédé 10 mois après la naissance de son enfant, et de Cécile Quéré, rempailleuse de chaises, il passe ses jeunes années avec sa mère 50 rue du Fg Bourgoigne, dans une petite maison qui a été démolie pour faire place à une station-service. Enfant, il fréquente l'école laïque du quartier et le catéchisme à la Paroisse St Aignan. Elève brillant, aidé par une demi-bourse d'Etat, il entre au lycée Lakanal à Sceaux, puis en 1894, à l'Ecole Normale Supérieure de Paris, dans la section philosophie où il a comme professeurs remarquables Henri Bergson et Romain Rolland qui l'influencent beaucoup. Lui-même marquera fortement ses condisciples par sa personnalité sérieuse, austère, tout d'une pièce, et ses solides convictions, pas toujours tolérantes. L'écrivain Jérôme Tharaud le rappellera dans un livre célèbre sur Péguy.

En 1895 il se déclare « officiellement classé avec les socialistes » au sein de son école. Il publie son premier article dans la Revue Socialiste. Il participe aussi au groupe d'études sociales d'Orléans qui se réunit dans les caves du café « La Demi-Lune ». En 1897 il démissionne de l'Ecole Normale, il épouse Charlotte et publie « Jeanne d'Arc », son premier ouvrage, à compte d'auteur.

En 1900, Péguy crée sa propre revue « Les cahiers de la quinzaine » dans laquelle il publie ses textes les plus importants, « Notre Patrie », « Notre jeunesse », « Victor-Marie comte Hugo », « L'argent », « Eve » paru en 1913.

Longtemps incroyant et plutôt anticlérical, Péguy retrouve la foi vers 1908, une foi profonde, personnelle, mystique. Pour implorer la guérison d'un enfant gravement malade, il fait, à pied, le pèlerinage de Chartres en solitaire. Cependant il ne va pas jusqu'à la pratique religieuse et ses enfants ne seront baptisés qu'après son décès.

Il écrit souvent en vers, dans un style lent, progressif, avec des répétitions qui font penser aux vagues de la mer qui fluent et refluent.

Aux approches de la guerre qui menace, Péguy devient farouchement patriote, militariste même, en défenseur de la civilisation française en quoi il s'oppose violemment à Jean Jaurès, pacifiste acharné. Mobilisé comme lieutenant, il est tué à la bataille de la Marne le 5 septembre 1914, alors qu'il vient de crier à ses subordonnés « Mais tirez, tirez donc ! ». Il avait écrit dans Eve « Heureux ceux qui sont morts dans les grandes batailles, couchés dessus le sol à la face de Dieu ».

Un de mes bons professeurs de collège nous disait vers 1948 « Claudel, Péguy, est-ce que l'on en parlera encore dans cinquante ans ? » Il se trompait.

Un autre professeur au séminaire, était au contraire un fervent lecteur de Péguy qu'il nous citait souvent. Roger Secrétain, qui fut directeur de la République du Centre, et maire d'Orléans, était un ardent admirateur de Péguy et il a beaucoup œuvré à le faire connaître. Rappelons que Péguy inventa le terme de « Hussard noir » pour désigner les élèves-maîtres de l'Ecole Normale d'instituteurs.

Citons en conclusion quelques extraits :

Dans « **Jeanne d'Arc** » :

Adieu, Meuse endormeuse et douce à mon enfance,
Qui demeure aux prés, où tu coules tout bas.
Meuse, Adieu : j'ai déjà commencé ma partance
En des pays nouveaux où tu ne coules pas.

Dans « **Les cahiers de la quinzaine** » :

Comment enseigner l'enfance et la jeunesse quand tout le monde ment, quand toutes les grandes personnes mentent, quand tous les états-majors, de tous les partis mentent, quand tout le monde politique parlementaire ment.

Dans « **Victor-Marie comte Hugo** » :

En moi, autour de moi, dessus moi, sans me demander mon avis, tout concourt à faire de moi un paysan non point du Danube, ce qui serait littéraire encore, mais simplement de la vallée de la Loire, un bûcheron d'une forêt qui n'est pas même l'immortelle forêt de Gastine puisque c'était la périssable forêt d'Orléans, un vigneron des côtes et des sables de Loire.

L'Espérance - La petite Espérance s'avance entre ses deux grandes sœurs (Foi et Charité) et on ne prend seulement pas garde à elle. Sur le chemin du salut, sur le chemin charnel, sur le chemin raboteux du salut, sur la route interminable, sur la route entre ses deux sœurs, la petite Espérance s'avance.

Présentation de la Beauce à Notre Dame de Chartres

Etoile de la mer, voici la lourde nappe
Et la profonde houle et l'océan des blés
Et la mouvante écume et nos greniers comblés.
Voici votre regard sur cette immense chape.

Un homme de chez nous a fait ici jaillir
Depuis le ras du sol jusqu'au pied de la croix
Plus haut que tous les saints, plus haut que tous les rois
La flèche irréprochable et qui ne peut faillir.

Y. Driard



JEAN JAURES

On a beaucoup parlé de lui puisqu'il fut assassiné trois jours avant la déclaration de guerre. C'est sans doute une des personnes dont le nom a été donné aux plus nombreuses places, avenues ou rues à travers la France.

Très différent de Péguy, c'est cependant comme lui un homme au parcours atypique, exceptionnel et original. Enfant du Tarn, à l'identité occitane, au tempérament méridional, il est né à Castres en 1859, d'une famille de petits cultivateurs. Lui-même se présentait comme « un paysan cultivé ». « Il y a chez Jaurès un côté paysan avec de la terre à ses souliers » a écrit sa biographe Madeleine Rebérioux. Normalien, reçu premier, agrégé de philosophie, reçu troisième derrière Henri Bergson, il est passionné de lecture et d'études, de philosophie et de littérature au point de lire dans le texte, sur la plage, le théâtre du grec Eschyle.

Professeur de philosophie au lycée d'Albi et à la faculté de lettres de Toulouse il écrit dans la Dépêche de Toulouse et dans la Petite République, avant de fonder l'Humanité, quotidien socialiste, en 1904. A 26 ans il devient le plus jeune député de France, d'abord républicain puis socialiste vers 1892. Il soutient les mineurs de Carmaux (Tarn) qui font la grève pour obtenir plus de sécurité, un meilleur salaire et des journées de travail plus courtes. Il devient député de Carmaux en 1893. Au palais Bourbon, avec une éloquence flamboyante et passionnée, il se fait le champion de la lutte contre les injustices et la misère sociale. Il obtient avec d'autres, la loi sur le repos hebdomadaire et celle sur les retraites. Il aimait à dire « le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille... Le courage c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel ». Il plaçait la question sociale au-dessus de tout.

Comme Péguy, comme Zola, Jaurès défendit avec énergie le capitaine Dreyfus. Il s'opposa à Jules Guesde et aux marxistes révolutionnaires et participa à l'union de tous les socialistes au sein de la **SFIO** (Section Française de l'Internationale Ouvrière) créée en 1905. La séparation du parti communiste viendra plus tard, bien après la mort de Jaurès.

Jaurès n'a jamais été ministre, ce qui lui donne une certaine indépendance, une certaine pureté, mais par ses interventions il a beaucoup influencé la vie politique. En apôtre de la laïcité, il a soutenu la loi pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Il a combattu l'institution catholique, alors très conservatrice, mais n'a pas empêché la communion de sa fille Madeleine, décidée sous l'influence de son épouse, ce qu'on lui a reproché. La foi l'a quitté quand il était à Normale supérieure, mais, spiritualiste, il croyait à une existence suprême.

Il est assassiné le 31 juillet 1914 au café du Croissant, rue Montmartre à Paris, alors qu'il luttait de toutes ses forces pour maintenir la paix, voulant lancer une grève

générale de part et d'autre du Rhin pour obtenir des négociations entre la France et l'Allemagne. On a pu le comparer à Gandhi, à Martin Luther King eux aussi apôtres de la paix et assassinés, au Dalaï-Lama et à Nelson Mandela autres apôtres de la paix ou « mystiques militants ».

Le Pape Benoît XV, élu quelques mois après la mort de Jaurès, fit, lui aussi, de grands efforts pour réconcilier les belligérants, et fut lui, aussi, incompris de ses contemporains et fortement critiqué.

Avant de conclure on peut rappeler, pour admirer, s'étonner ou ironiser que beaucoup de leaders politiques, de droite, de gauche et même du Front national revendiquent l'héritage du grand homme. Essai de récupération sans doute, mais quand même hommage à un homme « d'une intégrité morale absolue », comme l'écrit Max Gallo.

Jaurès et la foi - Etait-ce un « bouffeur de curés », ou un « catho rentré ». Ses positions peuvent sembler paradoxales. Il dit être « Depuis l'adolescence, affranchi de toute religion et de tout dogme ». Et huit ans plus tard il écrit à Maurice Barrès « Je crois au surnaturel, à quelque chose au-dessus de ce que nous percevons ; je crois à un Dieu vers lequel le monde se dirige ». Il écrit dans sa thèse de philosophie, qu'il fait rééditer vingt ans plus tard, « je vous le dis sans embarras : je ne suis pas de ceux que le mot « Dieu » effraie... Dieu, en se mêlant au monde, n'y répand pas seulement la vie et la joie mais aussi la modestie et le bon sens. Dieu, précisément parce qu'il est présent partout, ne fausse pas, ne détruit pas les simples et tranquilles relations qu'ont entre eux les objets et les êtres. Et dans la conscience absolue et divine, ce n'est pas seulement le ciel grandiose et étoilé qui trouve sa réalité et sa justification, mais aussi la modeste maison où, entre la table de famille et le foyer, l'homme, avec ses humbles outils, gagne pour lui et les siens le pain de chaque jour ».

Un livre récent « Jaurès, le prophète » d'Eric Vinson et de Sophie Viguier-Vinson, chez Albin Michel, présente cet aspect de Jaurès. L'hebdomadaire LA VIE recommandant cet ouvrage écrit « Très peu d'essais ont été écrits sur les fondements philosophiques et spirituels qui ont façonné ce grand penseur, car les questions spirituelles et religieuses n'ont cessé de le passionner et c'est même d'elles qu'il tirera les principes de son action. Ce livre sort de l'oubli le socialisme éthique et spirituel d'un homme politique unique, à qui on a longtemps associé l'archétype d'un « saint laïque ».

Y. Driard

POMPES FUNÈBRES - FUNÉRARIUM - MARBRERIE - CONTRAT OBSÈQUES

AMILLY - 1659, avenue du docteur Schweitzer - Tél. 02 38 07 00 07
CHATEAU-RENARD - 128, route de Châtillon-Coligny - Tél. 02 38 95 21 26
BELLEGARDE - 26, avenue du Maréchal Leclerc - Tél. 02 38 90 49 00
LORRIS - 3, place du Martroi - Tél. 02 38 89 10 10
PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE 24h/24 et 7j/7 au 02 38 95 21 26



SAINT-FRANÇOIS-DE-SALES ☎ 02 38 67 16 81

66, rue Paul-Bert - 45501 GIEN Cedex • Site : www.saint-françois-gien.com

Établissement Catholique d'Enseignement sous contrat d'association avec l'État

- MATERNELLE • PRIMAIRE • COLLÈGE • Internat Filles
- LYCÉE : L - S - ES - STL - STMG - Vente - Gestion - Administration
- POST BAC : BTS chimiste - BTS Assistant de Gestion



Le Renouveau

amour

pardon

Là où il y a la haine, que je mette l'amour,
Là où il y a l'offense, que je mette le pardon,
Là où il y a la discorde, que je mette l'union,
Là, où il y a l'erreur, que je mette la vérité,
Là où il y a le doute, que je mette la foi,
Là où il y a le désespoir, que je mette l'espérance,
Là où il y a les ténèbres, que je mette la lumière,
Là où il y a la tristesse que je mette la joie.

Prière de Saint-François d'Assise

vérité

foi

lumière

espérance



Retrouvez nos éditions en ligne : www.le-renouveau.org